



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 12

ARNAUD Henri (1643-1721)

Henri naît à Embrun le 16 juillet 1643 dans une famille noble protestante, originaire de l'escarton briançonnais de Château Dauphin, venue s'établir dans la ville après sa conquête par LESDIGUIÈRES.



Henri ARNAUD



Plaque de la maison natale d'Henri Arnaud.

Son père, François ARNAUD, y exerce la charge de troisième consul à deux reprises. Son grand-père, Pierre ARNAUD, commerçant et avocat a été premier consul en 1617, époux de Catherine de L'OLIVIER, apparentée aux LESDIGUIÈRES.

Après des études théologiques à Bâle, Genève et Leyde (Pays-Bas), il devient pasteur dans plusieurs vallées vaudoises, notamment dans le Val Saint-Martin et, en 1685, à Torre Pellice, dans le val Pellis (ou en italien *Pellice*).

En 1686 à la suite du massacre des Vaudois du 26 avril, il fuit les vallées avec environ trois mille Vaudois survivants (sur les 12'000 qui ont été emprisonnés) qui, ne voulant pas abjurer le protestantisme comme le leur ordonnait leur souverain Victor-Amédée II de Savoie, vont chercher refuge en Suisse.

Le duc de Savoie est contraint de se soumettre aux injonctions de Louis XIV, son puissant voisin, qui vient de révoquer l'Édit de Nantes et de lancer une expédition de dix mille hommes dans les vallées du Dauphiné, près des vallées vaudoises, pour éradiquer le protestantisme. La répression touche donc non seulement les vallées françaises mais, également, les vallées vaudoises. Aujourd'hui, toutes ces vallées sont en territoire italien, dans la province de Turin.

Henri ARNAUD s'établit à Neuchâtel et, par trois fois, entre 1687 et 1688, il tente sans succès de rentrer dans les vallées avec d'autres exilés.



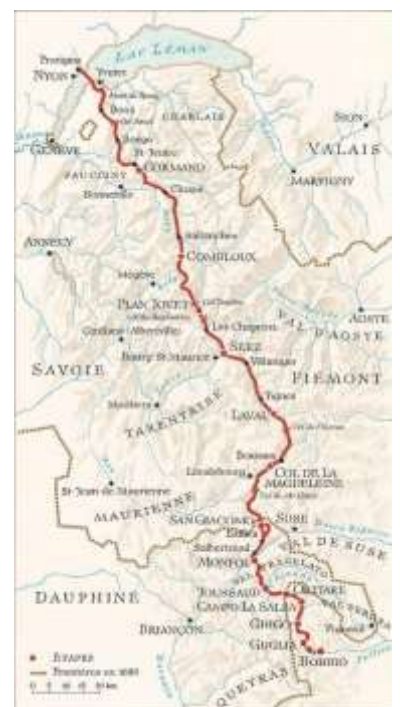
Statue de Henri ARNAUD à Torre Pellice

Avec l'accession de Guillaume d'Orange sur le trône d'Angleterre, le contexte politique européen change et donne aux Vaudois un puissant allié. Grâce à des financements anglais et hollandais, Henri ARNAUD peut lancer une nouvelle tentative en 1689.

Le 27 août 1689, à la tête d'un millier de Vaudois, il prend le chemin du retour en empruntant des chemins escarpés pour ne pas donner l'éveil, écrivant ainsi une épopée connue sous le nom de "glorieuse rentrée".

La petite troupe est interceptée à plusieurs reprises par les forces franco-piémontaises, mais elle réussit chaque fois à s'échapper. Parvenue

dans les vallées, elle doit encore subir l'assaut des troupes du maréchal CATINAT. Le 14 mai 1690, près de Torre Pellice, elle est surprise par l'artillerie et les survivants ne doivent leur salut qu'à la neige qui leur permet de se disperser sur les hauteurs environnantes.



Itinéraire de la Glorieuse rentrée

Henri ARNAUD décrit ce périple dans un ouvrage intitulé « L'Histoire de la glorieuse Rentrée des Vaudois dans leurs Vallées » avec en sous-titre : « où l'on voit une troupe de ces gens, qui n'a jamais été jusqu'à mille personnes, soutenir la guerre contre le roi de France et contre le duc de Savoie. Tenir tête à leur armée de vingt-deux mille hommes. S'ouvrir le passage par la Savoie et par le Haut-Dauphiné. Batta plusieurs fois les ennemis et enfin miraculeusement rentrer dans les héritages, s'y maintenir les armes à la main et y rétablir le culte de Dieu, qui en avait été interdit depuis trois ans et demi. »



« L'exode des Vaudois 1698 »¹

Le tout recueilli fidèlement dans « Histoire de la glorieuse rentrée des vaudois dans leurs vallées »



À ce moment, la situation internationale tourne encore en leur faveur, Victor-Amédée II de Savoie qui vient de rompre avec Louis XIV pour s'allier à l'Angleterre et à la Hollande. Pour lutter contre les Français, le duc de Savoie a besoin des Vaudois qui contrôlent les vallées limitrophes de la France ; il libère les prisonniers, demande aux exilés de rentrer et promulgue un édit qui reconnaît les Vaudois comme légitimes propriétaires de leur territoire.

Cette situation va durer jusqu'en 1696, date à laquelle le duc de Savoie renverse encore une fois ses alliances après la signature d'un traité de paix avec la France et se remet à persécuter ses sujets protestants.

En 1698, expulsé de son pays, Henri ARNAUD part pour l'Allemagne avec trois mille Vaudois, mais pendant la guerre de Succession d'Espagne, il retourne dans sa vallée où il y séjourne de 1704 à 1707.

À cette date, il revient définitivement en Allemagne et s'installe à Schönenberg (Rhénanie-Palatinat) où il meurt le 8 septembre 1721.



Statue d'Henri ARNAUD à Schönenberg

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée

¹ Gravure sur bois de Jakob GRÜNENWALD, 1874.

L'artiste montre Henri Arnaud en robe pastorale et en cuirasse.